

# Etat des lieux de la prise en charge psychiatrique des personnes victimes de cérébro-lésion dans les Hauts-de-France



C.A. Delesalle<sup>5</sup>, C.L. Charrel<sup>2,4</sup>, S. Duhem<sup>2,5</sup>, C. Vincent<sup>2,3</sup>, I. Warembourg<sup>2,5</sup>, B. Granon<sup>5</sup>, O. Kozlowski<sup>5,6</sup>

1- EPSM agglomération lilloise, Saint-André-lez-Lille

2- F2RSM Psy - fédération régionale de recherche en psychiatrie et santé mentale Hauts-de-France, Saint-André-lez-Lille

3- EPSM Lille-Métropole, Armentières

4- Centre de psychothérapie Les Marronniers, Bully-les-Mines

5- CHU de Lille

6- Réseau TC/AVC Hauts de France, Lille

## Contexte

Les personnes victimes d'une cérébro-lésion sont prises en charge dans des unités spécialisées, gérées par des médecins rééducateurs. La majorité de ces patients présente des manifestations psychiatriques, qui peuvent mettre en difficulté les médecins qui les prennent en charge, et les inciter à solliciter l'avis d'un psychiatre.

## Méthode

Un auto-questionnaire a été envoyé à une population de médecins rééducateurs spécialisés en cérébro-lésion dans les Hauts-de-France. Il était demandé aux participants d'évaluer la prise en charge psychiatrique et les difficultés qu'ils pouvaient rencontrer à partir de 31 propositions. Des questions ouvertes, fermées, à choix simples ou multiples ont permis de savoir comment les troubles psychiatriques étaient évalués et traités.

## Résultats

Un total de 26 médecins rééducateurs ont complété le questionnaire. Ils sont confrontés quotidiennement aux troubles psychiatriques pour 46.2% de l'échantillon et une fois par semaine pour 46.2%. Concernant la prise en soins de patients souffrant de pathologies psychiatriques, les médecins rééducateurs déclarent ne pas toujours être à l'aise (cf figure 1).

Concernant le maniement des traitements psychotropes, les médecins rééducateurs interrogés instaurent, modifient ou arrêtent plus facilement les anxiolytiques, les antidépresseurs ou/et les hypnotiques que les antipsychotiques ou les thymorégulateurs. (cf figure 2, 3 et 4).

Les difficultés dans la gestion des psychotropes s'expriment par 57.7% de l'échantillon une fois par mois, et 23.1% une fois par semaine. L'ensemble de l'échantillon désire bénéficier d'un psychiatre dans leur unité. Un entretien psychiatrique systématique serait « plutôt utile » pour 50% et « tout à fait utile » pour 30.8% des répondants.

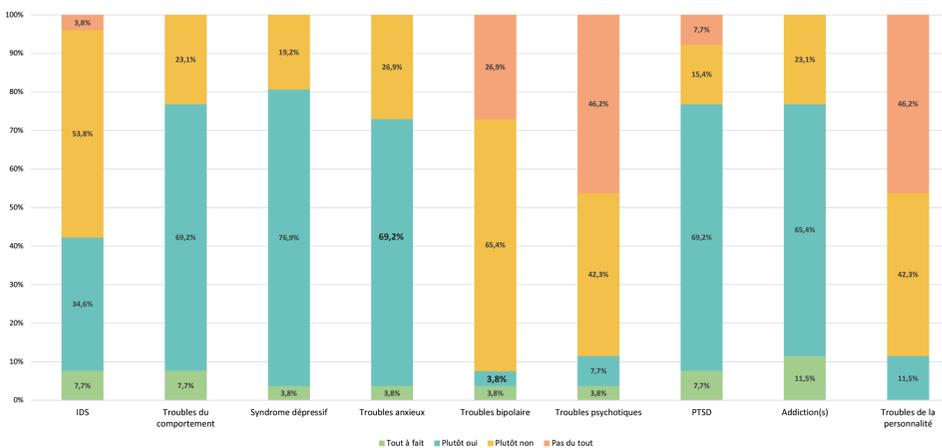


Figure 1 - Aisance dans la prise en charge des troubles psychiatriques

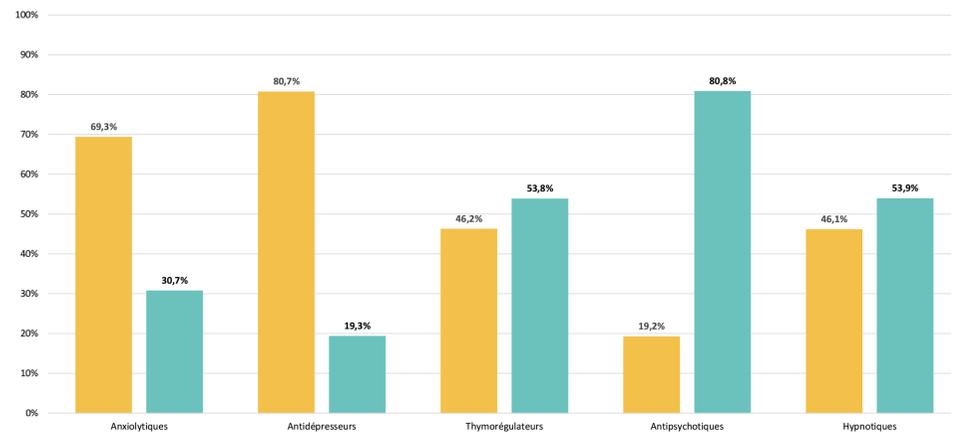


Figure 2 - Fréquence d'instauration de traitements psychotropes

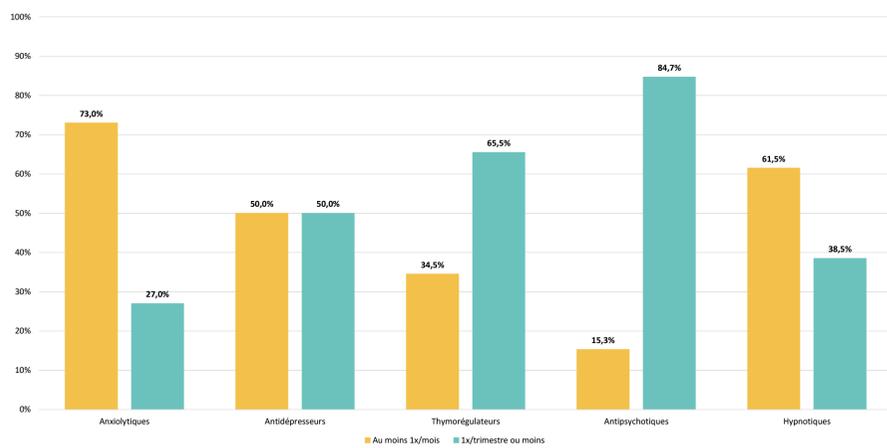


Figure 3 - Fréquence de modification de traitements psychotropes

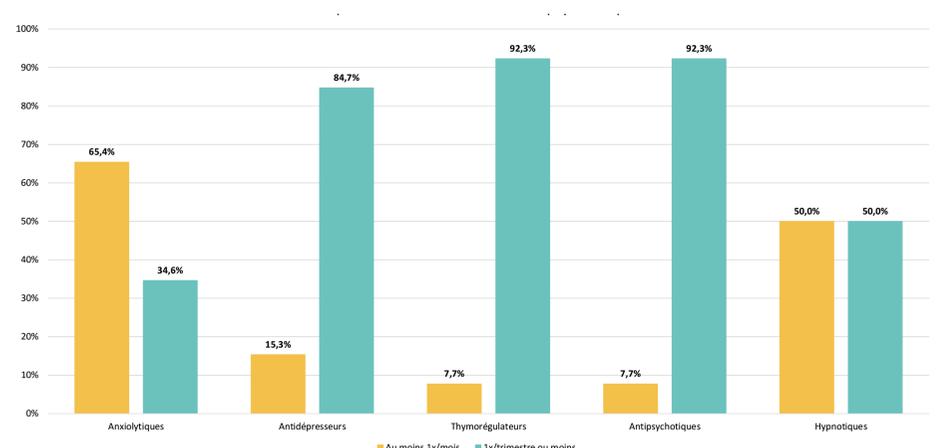


Figure 4 - Fréquence d'arrêt de traitements psychotropes

## Discussion - Conclusion

Dans cette étude, nous avons décrit les difficultés et les attentes des médecins rééducateurs dans la prise en soins psychiatrique des personnes victimes de cérébro-lésion. Une étude avec la passation d'échelles relatives aux idéations suicidaires, troubles dépressifs et troubles de stress post-traumatique, au sein d'une population de cérébro-lésés, complètera ce travail.

## Références bibliographiques

Lermuzeaux, C. Les troubles psychiatriques post-traumatiques chez le traumatisé crânien. Inf. Psychiatr. 2012, 88 (5), 345-352. <https://doi.org/10.3917/inpsy.8805.0345>

Fédération régionale de recherche en psychiatrie et santé mentale Hauts-de-France

211, rue du Général Leclerc - 59350 Saint-André-lez-Lille  
Tél 03 20 44 10 34 - directeur : Dr Maxime Bubrovsky

F2RSM PSY [www.f2rsmpsy.fr](http://www.f2rsmpsy.fr)